

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[120\\_Lettres de membres de l'Académie française : 1834-1871](#)[Item](#)[Paris, le 31 janvier 1857, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot](#)

## Paris, le 31 janvier 1857, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot

**Auteurs : Falloux, Frédéric-Alfred (1811-1886)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Benckendorf, Dorothee \(1785?-1857\)](#), [Berryer, Pierre-Antoine \(1790-1868\)](#), [Décès](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1857-01-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 120 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

J'ai également à cœur Monsieur de vous dire combien votre pensées m'a été présente en apprenant la mort de Madame la Princesse de Lieven. Toute les blessures de votre âme ont dû se rouvrir à cette perte une telle amie ne se remplace, ni ne s'oublie ; et nous vivons à une époque où les tristesses publiques rendent encore plus sensibles les afflications privées. Veuillez donc me compter parmi ceux qui joignent avec le plus de sincérité leur sympathie à votre douleur.

## Citer cette page

Falloux, Frédéric-Alfred (1811-1886), Paris, le 31 janvier 1857, Frédéric-Alfred de Falloux à François Guizot, 1857-01-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5460>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 05/05/2024

---

Monsieur,

La rigueur de la saison qui  
préviennent à pacille époque m'empêche  
d'assister à la réception de M<sup>e</sup> de Berry  
puissant encore cette année avec la  
même inopportunité m'empêche un  
regret de même genre, et nos  
meins vif, veuillez en être bien  
convaincu. Le Régiment qui nous  
surveille de toute part, m'empêche

Ma dernière chance. Permettez-moi  
donc de vous adresser directement  
l'expression de la regret dont vous  
êtes le premier et principal objet.  
Je vous salue avec ardeur, mais ce  
sera qu'une consolation à la  
place d'un profond jouissance.

J'ai également à vous, Monsieur,  
à vous dire combien votre pensée  
m'a été présente en apprenant  
la mort de Madame la Princesse de Saxe.  
toute la semaine de votre absence  
m'a-t-elle servi à cette pensée.

Adm. de  
Monsieur  
votre  
mon  
privé  
L'homme  
ceux qui  
sont  
douloureux  
Je vous  
à vous  
empêcher  
douloureux

de la vie de la République. M. de  
Moulin, et son retour à une époque  
où le tristesse publique rendait  
encore plus sensible la affliction  
privée. Peut-être devrions-nous faire  
l'honneur de M. Langlois parmi  
ceux qui joignent au plus de  
sincérité les sympathies à notre  
douleur.

J'ignore encore le moment où je  
pourrai aller pour réviser le testament  
de mon père. J'y irai, en tous cas, pour  
empêcher. M. de la Roche-Morelle me  
donnera le signal de mon retour.

prend pour un M'annonçant  
celui de Mademoiselle de la Roche St-Martin  
Le duc D'Angoulême.

Recevez, Monsieur, l'hommage  
de mon amitié et de tout le  
reconnaissance publique et de toute  
la nation à la personne  
de

notre bien-aimé  
Sire

31/12/1897.

A. V. Galland

Recevez, Monsieur, l'hommage  
de mon amitié et de tout le  
reconnaissance publique et de toute  
la nation à la personne  
de